La revue de Genève : faut-il museler les édiles?

Autor(en): **J.-R.P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 12

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-826309

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

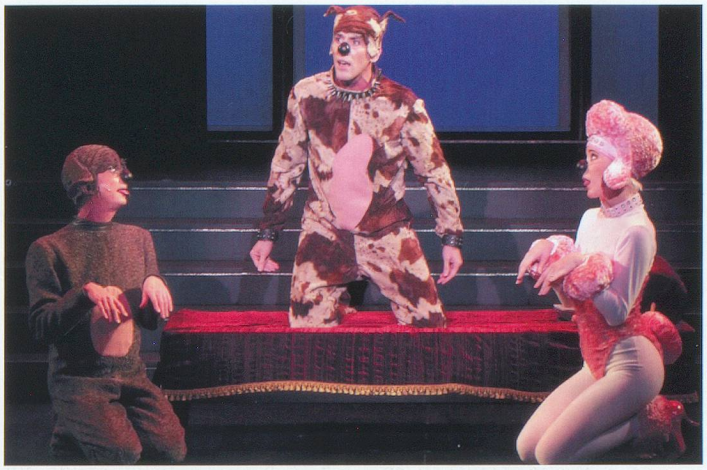
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Revue de Genève

Faut-il museler les édiles?

Depuis 110 ans, Genève hurle de rire durant les dernières semaines de l'année. Le bêtisier de la République est passé à la moulinette et à ce petit jeu, les édiles ne sont pas épargnés.



D.R.

Chiens dangereux V. Kohler, S. Gilles et C. Pinon.

De Patrice Mugny à André Hédiger, ils sont tous là, déguisés en cousins Dalton. Pierre Muller joue un Rantanplan plus stupide que nature et Pierre Maudet incarne Lucky Luke, le cow-boy qui tire dans le tas plus vite que son ombre. Avec ce premier sketch, le ton est donné. Les auteurs de la *Revue* n'ont pas mis de muselière à leur stylo.

Chez les comédiens, Jacques Maeder et Vincent Kohler font presque oublier l'absence de Thierry Meury. Jo Johnny est fidèle à lui-même (c'est-à-dire excellent à plus de 80 ans) et Florian Sapey révèle des talents clownesques.

Emmenés par Caroline Devisme et Hubert Forest, les ballets transportent les spectateurs dans un univers magique, assurant au spectacle un équilibre subtil entre la gaudriole et la comédie musicale.

C'est pourtant au niveau des lumières que la *Revue* brille de ses mille feux. Quelques niches (c'est d'actualité) subtilement éclairées forment un décor étonnant de simplicité et d'inventivité. Hormis quelques petites scories, la *Revue* 2006 restera une grande cuvée. Les décisions plus ou moins fantaisistes, dictées tant par les conseillers administratifs que par les conseillers d'Etat n'y sont pas étrangères. Il ne faut pas museler les édiles genevois; la *Revue* deviendrait insipide! **J.-R. P.**

›› *La Revue de Genève,* Casino-Théâtre, jusqu'au 31 décembre. Location: 0800 418 418 (prix réduit pour AVS).

VAGABONDAGES **PAR CLAUDE TORRACINTA**

Le temps de l'engagement

J'ai récemment été invité à donner une conférence sur les mutations de notre société dans le cadre d'un séminaire* destiné à des seniors qui, la retraite venue, souhaitent faire bénéficier de leurs compétences et leur expérience professionnelle des associations ou des institutions d'intérêt public. L'objectif de ces neuf journées de formation qui s'étendent sur cinq mois est, notamment, de promouvoir leurs connaissances et leur donner les outils devant leur permettre de mener à chef des projets dans les domaines culturels et sociaux les plus divers.

Lors de cette rencontre, j'ai été frappé par la volonté de ces jeunes retraités de ne pas rester inactifs, leur refus de considérer la retraite comme une mise à l'écart mais, au contraire, comme une nouvelle étape et l'occasion de s'engager d'une manière bénévole au service de la collectivité. Frappé aussi par la qualité de leurs questions, l'étendue de leur expérience personnelle et leur dynamisme. Je n'avais nullement l'impression de me trouver face à des gens ayant renoncé à toute activité comme si la retraite était synonyme de renoncement et d'impuissance, mais avec des hommes et des femmes en pleine forme, bien décidés à s'engager au service des autres. L'une des participantes ne me disait-elle pas son désir de consacrer une partie de son temps libre à un projet social après avoir eu la chance d'une carrière professionnelle enrichissante, persuadée de pouvoir être encore utile pendant de nombreuses années.

Cette rencontre rappelait que la retraite à 65 ans ne doit pas être considérée comme une sorte de couperet, l'annonce qu'on est devenu inutile, juste bon à regarder la télévision et à jouer au scrabble ou au sudoku, d'autant que toutes les études montrent que la productivité des seniors demeure élevée au delà de cette guillotine du temps. Les possibilités d'engagement sont multiples et permettent de ne pas rester inactifs tout en profitant au maximum du temps libre qu'offre la fin de la carrière professionnelle. A chacun de trouver l'activité bénévole qui lui convient et de vivre pleinement sa retraite tout en rendant service.

C.T.

** Séminaire Innovage organisé par l'Ecole Club Migros à Lausanne, Saint Gall et Lucerne.*